

Homélie pour la célébration du départ de Jean-Pierre Nlandu  
Dimanche 4 octobre 2020

➤ **Appelés à la suite de Jésus**

Il y a 30 ans, Jean-Pierre, tu as répondu à l'appel de Dieu au milieu de ton peuple d'Afrique pour venir à la rencontre de nos communautés à Namur.

L'évangile de ce jour résume sans doute la mission qui fut la tienne. Nous dire « Paix de la part de Dieu à cette maison ». Notre communauté paroissiale, « *notre maison commune* ». Dire paix à notre langage, nos coutumes, nos rites et paix à nos consciences.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, voici que Jésus recommence à appeler, et à envoyer ! Non plus douze, mais soixante-douze. Un chiffre évidemment symbolique qui désigne les peuples du monde entier. La mission n'est plus confiée seulement à quelques-uns, elle s'adresse à tous. Elle s'adresse à tous les peuples de la terre et à chacun de nous.

➤ **Envoyés deux par deux**

Ce ne sont pas des individus isolés qui sont appelés. Ils sont envoyés deux par deux, pour être des témoins. Un témoin seul risque fort d'être perçu comme un gourou ou un faux prophète.

Avez-vous déjà remarqué combien ne pas être seul est important pour aller loin, pour avancer, pour grandir.

En cordée, un alpiniste n'est jamais seul : il y a toujours au moins quelqu'un d'autre qui fait équipe avec lui. Il en est de même pour nous.

La main tendue à un malade sur un lit d'hôpital, les mots échangés, les regards croisés sont aussi l'expression de ce que nous sommes appelés à vivre avec d'autres en témoins de la Bonne Nouvelle.

➤ **Avec des consignes précises**

Dans son envoi en mission, Jésus donne des consignes bien précises.

Sans bourse, ni besace, ni chaussures de rechange. Pour annoncer la bonne nouvelle il faut être humble sans esprit de conquête, de vouloir convertir et sans obligation de résultat.

La seule ressource : la foi et la confiance en Dieu et au Christ, la Parole comme nourriture, l'Esprit-Saint comme guide et la force du compagnonnage.

➤ **Et deux contenus**

Guérir les malades et proclamer la Paix.

Dans toute famille, équipe, maison... « dites d'abord paix ». « *Ne passez pas de maison en maison* », car l'amour ne s'apprend pas en passant. Il faut s'appivoiser,

créer des liens et vivre soi-même quotidiennement la paix, les valeurs d'accueil et de rencontre, le pardon et le partage.

➤ **Tous appelés pour annoncer la bonne nouvelle**

Souvent nous pensons que l'annonce de la bonne nouvelle est le travail des prêtres, des missionnaires, des hommes et femmes qui ont donné ou donnent tout ou partie de leur vie pour le service de leurs frères et du Royaume.

Aujourd'hui Jésus nous dit que chacun de nous a la responsabilité d'annoncer le royaume de Dieu... La responsabilité de dire de la part du Seigneur « Paix à toute maison ».

Saint Paul nous l'a rappelé dans la première lecture : *« je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ ...pour que se construise le corps du Christ ».*

➤ **Notre commune mission de baptisé aujourd'hui**

Notre mission de baptisé consiste à se faire proche de nos sœurs et de nos frères.

- Avec ceux qui, par ces temps de crise sanitaire, se battent pour lutter contre la pandémie du Covid, dans les hôpitaux, les lieux de grande vieillesse ou de fin de vie où la maladie, la souffrance et même la solitude blessent tout autant le cœur que le corps et même l'esprit.
- Avec ceux qui continuent, contre vents et marées, de visiter et de célébrer dans les prisons.
- Avec ceux qui s'engagent auprès de personnes avec handicap, de ceux qui accompagnent les migrants, les exilés.

Toutes ces rencontres, ces visites, ces présences, que l'on soit deux, 12 ou 72 sont signes que le Royaume s'approche, chaque jour, de chaque personne quelle qu'elle soit.

Au cours de cette Eucharistie, nous rencontrons le Seigneur qui nous donne sa paix, qui nous donne sa force.

Alors, retournons dans nos familles pour préparer, par notre manière de vivre, la venue du Seigneur auprès de ceux et celles avec qui nous entrons en contact même s'ils s'intéressent peu ou à la présence de Dieu dans leur vie.